

10 faits sur les standards, la norme RSPO et les importations suisses d'huile de palme

Les standards de durabilité et les normes comme RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil) sont souvent critiqués par les ONG. Les membres du Réseau de l'huile de palme travaillent depuis des décennies avec des normes de durabilité et continueront à le faire, pour améliorer la situation environnementale et sociale dans les pays d'origine. L'expérience des importateurs, des fabricants et des détaillants montre que les normes de durabilité ont un impact positif sur les relations commerciales, les personnes et l'environnement.

10 faits sur les standards de durabilité, la norme RSPO et les importations suisses d'huile de palme à prendre en compte :

Standards

1. Une réussite

Les normes de durabilité dans le secteur alimentaire sont une réussite. Les labels les plus connus, tels que le « Bourgeon » de Bio Suisse ou Max Havelaar, sont devenus des marques connues depuis 30 ans. Ils offrent aux consommateurs des indications précieuses, une valeur ajoutée, et aux producteurs un revenu supplémentaire ainsi qu'une sécurité de planification et de vente.

2. Transparence et engagement

Les normes de durabilité créent généralement plus de transparence et d'engagement dans les chaînes d'approvisionnement, protègent l'environnement et apportent des avantages tangibles à toutes les parties prenantes de la chaîne de valeur. Dans le secteur alimentaire, il n'existe pas de mécanismes plus efficaces et éprouvés pour obtenir des améliorations environnementales et sociales sur une base volontaire et large dans les pays d'origine. Des normes telles que le RSPO, la RTRS et le FSC (toutes cofondées par le WWF) constituent une bonne base, sont efficaces et déclenchent la bonne dynamique dans l'intérêt des personnes et de la nature. Dans le cas du RSPO, cela est confirmé par des études menées par l'ETH¹ et le FiBL².

3. Un développement continu

Les normes de durabilité vont beaucoup plus loin que la législation respective dans leurs exigences. Les critères sont régulièrement contrôlés tout au long de la chaîne de valeur par des sociétés d'audit indépendantes et accréditées par l'État. Un processus de sanction est appliqué en cas de non-respect. Les normes sont développées en permanence avec la participation de toutes les parties prenantes (y compris les ONG).

¹ <https://www.nature.com/articles/s41477-020-00813-w>

² https://orgprints.org/35820/1/bernet-2019-Public_PalmOil_FiBL_SynthesisReport.pdf

RSPO

4. Transparent

La norme RSPO est transparente. Les rapports d'audit des plantations et des producteurs certifiés sont accessibles au public³. Les volumes négociés et achetés de biens certifiés par la RSPO, par exemple auprès de Nestlé⁴, sont divulgués. Le RSPO rend ainsi compte chaque année de l'évolution de la situation de manière exhaustive⁵.

5. Des critères plus stricts

En 2018, les critères du RSPO ont été renforcés et de nombreuses critiques ont été incluses dans la norme révisée. Entre autres choses, les garanties standard du RSPO inclut :

- Interdiction de la déforestation pour la culture de l'huile de palme.
- Interdiction du développement sur les sols tourbeux.
- Interdiction de la culture sur brûlis dans et autour des plantations.
- Interdiction générale de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques très dangereux, comme le paraquat.
- Renforcement de la traçabilité au sein des chaînes d'approvisionnement en huile de palme.
- Des preuves détaillées pour s'assurer que les droits des communautés locales sont dûment pris en compte.
- Un meilleur respect des droits du travail, par exemple des salaires décents, la sécurité de l'emploi, l'interdiction du travail des enfants ou du travail forcé, l'interdiction de la traite des êtres humains.
- Une plus grande implication des petits agriculteurs

Le WWF a participé de manière significative à cette révision de la norme RSPO et se félicite des nouveaux principes, qui apportent des améliorations significatives⁶. La norme RSPO a donc pratiquement les mêmes critères stricts que la norme POIG (Palm Oil Innovation Group) co-fondée par Greenpeace⁷.

6. Petits producteurs

Les familles de petits exploitants sont souvent confrontées au problème de l'exclusion des systèmes de certification. Avec la révision des critères en 2018, la norme RSPO intègre mieux les petites exploitations. Depuis lors, plus de 160 000 petits exploitants ont été certifiés et ainsi intégrés dans le système de production et de commerce⁸.

³ https://www.rspo.org/files/resource_centre/United_Plantations_Berhad_RSPO_ASSESS_08_1_ENG_1.pdf

⁴ <https://www.rspo.org/members/458>

⁵ <https://www.rspo.org/impact>

⁶ <https://www.wwf.ch/de/medien/palmoel-standard-des-rspo-wird-verschaerft>

⁷ <https://palmoelnetzwerk.ch/wp-content/uploads/2020/05/benchmarking-of-palm-oil-sustainability-standards-project-report.pdf>

⁸ <https://www.rspo.org/smallholders>

Importation d'huile de palme en Suisse

7. Assumer la responsabilité

Les transformateurs d'huile de palme n'importent en Suisse que de l'huile de palme certifiée RSPO. Toutefois, les normes de durabilité telles que la RSPO ne sont pas un chèque en blanc pour les entreprises. Les normes ne doivent pas et ne peuvent pas dégager les entreprises de leur responsabilité. C'est pourquoi les membres du Réseau de l'huile de palme unissent leurs forces pour mettre en œuvre des critères supplémentaires et des projets d'amélioration dans les chaînes d'approvisionnement qui vont au-delà de la norme RSPO. En outre, ils unissent leurs voix dans la poursuite du développement de la norme RSPO.

8. Relations à long terme avec les fournisseurs

Ces dernières années, les importateurs suisses d'huile de palme, ainsi que les fabricants et les détaillants, ont établi des relations de fournisseur à long terme dans des pays tels que la Côte d'Ivoire, les îles Salomon, la Malaisie et le Cambodge⁹.

9. Baisse des importations d'huile de palme

Les importations d'huile de palme en Suisse sont en baisse depuis 10 ans. En 2019, la Suisse a importé 23 700 tonnes d'huile de palme et d'huile de palmiste pour l'industrie alimentaire. Il y a dix ans, les importations étaient encore supérieures d'un quart, à 32 000 tonnes. Les produits sans huile de palme sont de plus en plus vendus et annoncés ; les alternatives telles que l'huile de colza et le beurre gagnent en importance.

10. Peu d'importations en provenance d'Indonésie

Les importations d'huile de palme de l'Indonésie vers la Suisse sont faibles. Il est peu probable qu'elles augmentent - quel que soit le résultat du vote sur l'accord de libre-échange. La raison en est que tous les acteurs impliqués dans la chaîne de valeur ont investi du temps et de l'argent ces dernières années pour élever leurs chaînes d'approvisionnement aux niveaux de qualité et de durabilité actuels. Par conséquent, si l'accord de libre-échange est approuvé, il n'y aura pas de bouleversements majeurs dans les structures des fournisseurs et des pays d'origine. Des normes de durabilité élevées, des relations commerciales fiables, la sécurité d'approvisionnement et des partenaires de projet locaux crédibles sont les paramètres décisifs pour l'approvisionnement en huile de palme. Cela vaut également pour les fournisseurs d'huile de palme indonésiens.

⁹ <https://palmoelnetzwerk.ch/fr/origine/>